

# Rapport d'évaluation


## **Bilan du plan d'aide à la réussite (2000-2003)**

**du Cégep régional de Lanaudière à Joliette**

*Mai 2004*

---

*Commission d'évaluation de l'enseignement collégial*

**Québec** 

## **Introduction**

Au printemps 2000, le ministère de l'Éducation du Québec a demandé à tous les collèges d'élaborer un plan triennal d'aide à la réussite devant être implanté dès l'année scolaire 2000-2001. Ce plan devait préciser les obstacles à la réussite et à la diplomation, proposer des objectifs mesurables et prévoir les moyens à mettre en œuvre pour les atteindre. La Commission d'évaluation de l'enseignement collégial a déjà évalué la qualité formelle du plan de chacun des collèges et elle a examiné le suivi que ceux-ci y ont apporté en 2001-2002. Elle évalue maintenant l'efficacité de chacun de ces plans d'aide à la réussite.

Lors de sa réunion tenue le 20 mai 2004, la Commission a évalué le bilan que le Cégep régional de Lanaudière à Joliette a dressé de l'application de son plan d'aide à la réussite. Elle a accordé une importance particulière aux indicateurs de réussite, à la mise en œuvre du plan et à l'efficacité des mesures d'aide.

La Commission expose ci-après son analyse du rapport du plan d'aide à la réussite du Collège et formule, au besoin, des suggestions et des recommandations dans le but de l'aider dans la production de son prochain plan.

### **Les indicateurs de réussite**

Les données sur les indicateurs de réussite proviennent des statistiques du ministère de l'Éducation. Elles concernent la réussite des cours en première session, la réinscription au troisième trimestre et la diplomation et elles portent sur les cohortes des nouveaux inscrits à chaque session d'automne. Les statistiques relatives à la réinscription et à la diplomation incluent tous les élèves du Collège d'une même cohorte, que ceux-ci aient poursuivi ou non leurs études dans le même programme ou dans le même établissement. Les cohortes analysées pour la réussite des cours au premier trimestre sont celles de 1998 à 2002, alors que la réinscription au troisième trimestre est étudiée pour les cohortes de 1998 à 2001. L'examen des taux de diplomation couvre les cohortes de 1994 à 2000, selon les secteurs et la durée d'observation. Dans tous les cas, les deux premières cohortes servent de point de référence car elles ne comptent aucun élève ayant pu être touché par le plan d'aide à la réussite, alors que les cohortes suivantes sont composées d'élèves susceptibles d'avoir été rejoints par les mesures du plan.

Le Collège devait analyser l'évolution des indicateurs de réussite et de persévérance en relation avec les cibles qu'il s'était fixées. Il devait aussi examiner l'évolution du taux de diplomation.

### **La réussite des cours en première session**

La réussite des cours en première session a chuté au cours de la première année du plan d'aide à la réussite, mais elle a progressé pendant les deux années suivantes. L'amélioration touche le taux global de réussite<sup>1</sup> ainsi que la proportion d'élèves ayant réussi tous leurs cours au premier trimestre. La proportion d'élèves qui échouent la moitié de leurs cours ou plus est demeurée plutôt stable. Le Cégep note que les avancées sont surtout le résultat d'une amélioration de la réussite scolaire chez les filles et dans les programmes techniques. Il souligne aussi que ses résultats sont supérieurs à ceux du réseau.

### **La réinscription au troisième trimestre**

Le taux de réinscription au troisième trimestre a diminué depuis l'implantation du plan d'aide à la réussite, autant dans l'ensemble de la population que dans les programmes ciblés par le Ministère, soit *Sciences humaines*, *Soins infirmiers*, *Technologie de l'électronique*, *Techniques administratives*, *Informatique* et le cheminement *Accueil et intégration*. Le Cégep constate cette baisse et il ajoute que ses taux de réinscription sont plus bas que ceux du réseau. Il remarque que, malgré la diminution du taux en *Sciences humaines*, les élèves du programme sont maintenant plus nombreux à s'y réinscrire dans leur collège d'origine; selon lui, cela résulterait des mesures mises en place pour développer le sentiment d'appartenance au programme. Les autres observations du Cégep quant à la réinscription au troisième trimestre ne visent pas à expliquer les changements survenus dans les trois cohortes touchées par le plan; elles présentent plutôt des obstacles à la persévérance propres à des programmes ou à l'établissement.

### **La diplomation**

Il est encore trop tôt pour apprécier pleinement l'effet du plan d'aide à la réussite sur la diplomation. Dans l'ensemble, les taux sont stables.

---

1. Le taux global de réussite des cours des nouveaux inscrits à la première session représente le pourcentage de cours que ces élèves ont réussis par rapport à tous les cours auxquels ils étaient inscrits à ce trimestre.

### **Appréciation des résultats obtenus**

L'appréciation du Cégep se base principalement sur la comparaison avec le réseau. L'établissement constate avec satisfaction que ses taux de réussite à la première session sont supérieurs à ceux du réseau et il souligne aussi que certains programmes ciblés ont des taux de réinscription supérieurs, bien que cet avantage ait eu tendance à diminuer dans les dernières années. Il note toutefois qu'il obtient des taux inférieurs au réseau pour la réinscription au troisième trimestre de l'ensemble de sa population et pour la diplomation. Enfin, le Cégep indique qu'il entend porter une attention particulière à la diplomation des élèves inscrits à la session d'*Accueil et d'intégration*, car ceux-ci sont relativement peu nombreux à diplômer.

La Commission note que la réussite des cours à la première session a progressé dans les deux dernières années du plan d'aide à la réussite; elle constate la diminution des statistiques de réinscription à la troisième session. Elle remarque que l'analyse du Cégep lui a permis d'identifier des obstacles à la persévérance et à la diplomation, dont des caractéristiques propres à certains programmes et des facteurs régionaux. Ces constats devraient guider l'établissement dans le choix des moyens à privilégier à l'intérieur de son prochain plan afin de consolider les progrès réalisés et d'améliorer la situation en regard des autres indicateurs de réussite et de diplomation.

### **La mise en œuvre**

Le Cégep rappelle que les changements au sein de l'équipe de direction ont retardé la mise en œuvre du plan d'aide à la réussite. Il considère qu'il a quand même réussi à susciter une bonne réflexion sur la réussite, notamment au sein de la commission des études. Toutefois, il ne bénéficie pas encore d'un tableau de bord pour l'aider à analyser la situation des programmes, une lacune qu'il a l'intention de combler rapidement. Enfin, le Cégep entend poursuivre sa réflexion sur la mise en place d'un centre intégré d'aide à la réussite.

La mise en œuvre du plan semble avoir reposé essentiellement sur l'attribution de fonds à chacun des départements afin que ceux-ci mettent en place les projets qu'ils jugeaient pertinents. À l'automne 2002, un comité de réflexion a fourni aux départements des orientations à privilégier. Certaines mesures institutionnelles auraient été implantées, comme l'aménagement des horaires des premiers cours de français et de philosophie. Le rapport du Collège ne démontre pas qu'il y ait eu de coordination entre les diverses mesures d'aide ni qu'il y ait eu un réel effort de concertation afin d'assurer la cohérence du

plan. En outre, des mesures importantes prévues à l'origine, dont l'utilisation d'un tableau de bord pour analyser les programmes, n'ont pas encore été réalisées. D'autres mesures n'ont été implantées que pendant la dernière année du plan. La conception d'un plan basé sur l'appel de projets ne facilitait pas la concertation et la coordination. Le Cégep aurait quand même pu prévoir des mécanismes pour assurer que les actions suivent une même direction et qu'elles soient supervisées. En conséquence,

*la Commission recommande au Cégep régional de Lanaudière à Joliette de prévoir, à l'intérieur de son prochain plan, des façons d'assurer la cohérence, la coordination et le suivi des mesures d'aide à la réussite.*

### **L'efficacité des mesures**

Le Cégep explique que les outils d'évaluation sont encore en développement et qu'il n'a donc pas procédé à l'évaluation de l'efficacité des mesures qu'il a mises en œuvre dans le cadre de son plan d'aide à la réussite. Il se dit toutefois convaincu que les activités réalisées ont produit des résultats. Il mentionne certaines mesures qui auraient été bénéfiques, dont la présence des enseignants au centre d'aide en français, l'aménagement de l'horaire des premiers cours de français et de philosophie et la réduction de la taille des groupes-classes du cours de mise à niveau en français.

La Commission ne peut accepter les motifs invoqués par le Cégep pour justifier son inaction quant à l'évaluation de l'efficacité des mesures. L'établissement aurait pu utiliser des moyens simples pour, au moins, effectuer un retour sur les actions réalisées et dégager des constats qui l'auraient aidé à sélectionner les moyens à privilégier dans son prochain plan. Une bonne planification ne peut se concevoir sans un suivi des actions posées et sans l'établissement d'un bilan sérieux en fin de parcours. Sinon, l'atteinte de l'objectif d'améliorer la réussite, la rétention et la diplomation demeurera aléatoire. En conséquence,

*la Commission recommande au Cégep régional de Lanaudière à Joliette de procéder à une évaluation sérieuse de l'efficacité des mesures qu'il a déjà implantées et ce, avant la production de son prochain plan d'aide à la réussite.*

## **Conclusion**

Depuis l'implantation du plan d'aide à la réussite au Cégep régional de Lanaudière à Joliette, la réussite des cours a augmenté, alors que la réinscription au troisième trimestre a régressé et que la diplomation est demeurée stable. Des mesures ont été mises en œuvre selon les initiatives des départements, mais l'établissement n'a pas assuré la coordination et le suivi du plan. Enfin, le Cégep n'a pas évalué l'efficacité des activités qu'il a réalisées.

Par ailleurs, la commission des études du Cégep a poursuivi une réflexion sur la réussite qui devrait lui servir à l'élaboration de son prochain plan d'aide. Le Cégep devra toutefois procéder à une évaluation des actions déjà entreprises avant de déterminer les mesures qu'il entend inclure dans son nouveau plan. Il devra aussi s'assurer, à l'avenir, d'intégrer ses actions à l'intérieur d'un ensemble cohérent et d'en assurer le suivi.

La Commission d'évaluation de l'enseignement collégial

Jacques L'Écuyer, président

Analyse et rédaction : Jocelyne Bolduc, agente de recherche